

La mémoire du Travail

Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT)
Volume 6, no 4 | Automne 2019

SOMMAIRE

Vidéo sur le CHAT	1
50 ans d'histoire de la FNEEQ-CSN	1
Vidéo sur Émile Boudreau, syndicaliste	2 - 3
Un nouveau fonds d'archives	4

SAUVEGARDONS NOS ARCHIVES,
NOTRE HISTOIRE

Le CHAT en images

Le CHAT a produit une vidéo sur ses services de traitement et de conservation des archives de syndicats au Québec. On peut visionner ce document à l'adresse suivante: <https://tinyurl.com/r5mx3k9>

Vous êtes invités à transmettre ce lien à vos correspondants.

L'HISTOIRE DE LA FNEEQ-CSN

50 ans à faire école par nos luttes

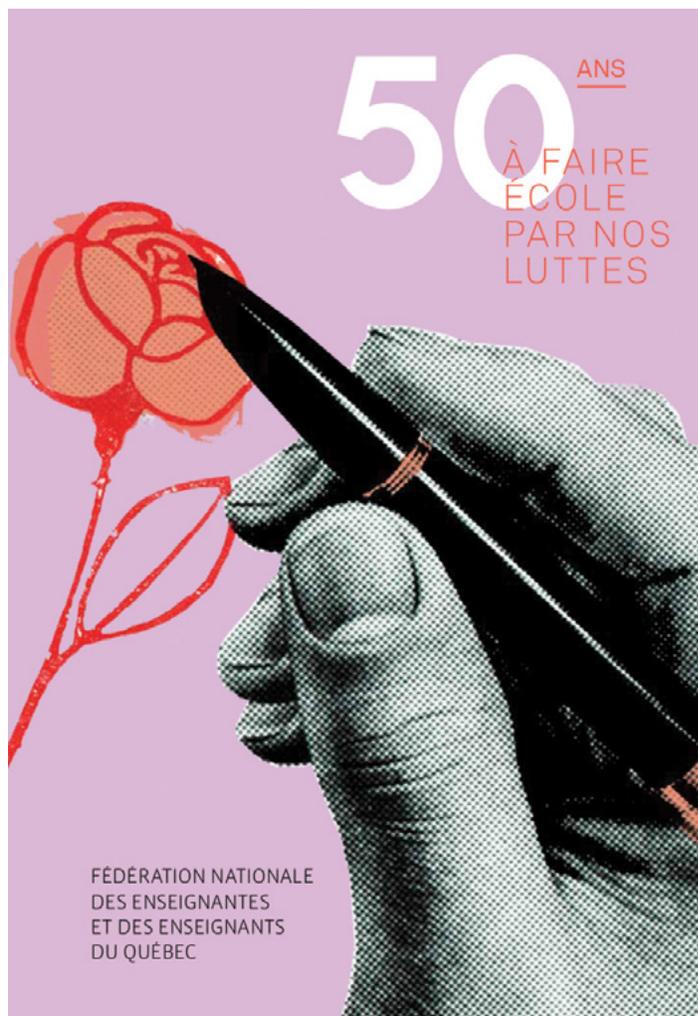
La Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec (FNEEQ-CSN) publie le récit des épisodes qui ont forgé son identité et sa culture.

En 1969, trois groupes d'enseignants et enseignantes (2 800 personnes) des écoles spécialisées, des cégeps et des collèges privés décident de se regrouper dans la Fédération nationale des enseignants québécois (FNEQ) au sein de la CSN. Aujourd'hui, la Fédération comprend 35 000 membres dans 46 cégeps, 41 établissements privés et 13 syndicats d'université regroupant des professeurs-professeuses, des chargés et chargées de cours, des tuteurs et tutrices, des chercheurs et chercheuses et des maîtres d'enseignement tant au pré-scolaire qu'à l'université, dans le secteur public ou privé et tant dans l'enseignement régulier que dans les programmes professionnels et techniques.

L'ouvrage décrit les diverses phases de son évolution: la naissance, les premières luttes et la croissance (1969-1981); la crise économique, les lois spéciales et les décrets de réduction des conditions de travail (1981-1988); la désertion de certains groupes et le regroupement en secteurs de négociation (1988-1995); les luttes pour la reconnaissance de l'éducation pour contrer le déficit zéro, la privatisation, la précarisation et le tout-à-la-performance (1995-2019).

Une attention particulière est accordée aux luttes pour la place des femmes dans la Fédération, la reconnaissance des personnes chargées de cours, le maintien des établissements en région, l'autonomie professionnelle et la liberté d'expression.

Enfin, on souligne combien la présence de ces enseignantes et ces enseignants au sein d'une centrale ouvrière a produit un impact non négligeable sur la société québécoise.



50 ans à faire école par nos luttes, Jacques Gauthier (coordination et rédaction), Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec (FNEEQ-CSN), Montréal, 2019, 256 p.

Émile Boudreau : Une légende



L'histoire du projet racontée par André Laplante

La longue entrevue que nous a accordée Émile Boudreau et qui a servi à produire ce documentaire (une émission subdivisée en quatre segments) repose sur des amitiés qui ont résisté au temps. Amitiés avec Émile que j'ai côtoyé pendant de nombreuses années dans le mouvement syndical FTQ et avec qui j'ai développé au fil des ans une relation cordiale et de l'estime. Ensuite, amitiés avec Pierre que j'ai connu au département d'anthropologie à l'Université de Montréal en 1970.

La démarche n'était pas nouvelle. Et pourtant, le contexte la rendait urgente. Écouter ceux et celles qui vivaient dans l'ombre, ceux et celles qui rendent tout possible. Car la représentation du réel était devenu l'apanage d'un club d'adoration mutuelle. L'industrie cinématographique, un « star system ».

Comment combattre cette représentation artificielle de la réalité? C'est en conviant le cinéma à adopter la même patience, la même humilité, la même humanité que ceux et celles qui bâtissent le monde à chaque jour. Avec les moyens du bord. Pour l'instant.

L'expérience du direct, particulièrement celle de Pierre Perrault, montrait qu'il est possible de saisir la vie en action, de filmer la parole vécue. Évidemment, il faut être disponible. La réalité ne se laisse pas saisir comme dans un studio. Il faut être là quand l'action se passe. Il faut même savoir la provoquer.

Je souhaitais procéder en deux temps. Premièrement, un document-vidéo avec une série d'entrevues en vue de faire des documents d'archives. Je projetais aussi de faire un film plus important sur l'implication sociale d'Émile, la rencontre avec des anciens compagnons d'armes et le retour

En juin 1996, André Laplante, alors conseiller au Syndicat des Métallurgistes, et le cinéaste Pierre Falardeau de regrettable mémoire, allèrent filmer Émile Boudreau, une légende du monde syndical au Québec. Il en résulta deux heures de métrage d'une grande qualité humaine et d'une pertinence historique indéniable.

André Laplante a fait don au Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT) de la bande originale (produite par une caméra Hi 8 et transférée à l'époque sur des cassettes Betamax en 640 x 420); la vidéo fait désormais partie de la collection du CHAT.

Dans le but d'en faire une large diffusion, il a été convenu que la maison de production d'André Laplante, Aux grandes eaux, et celle de Nelson Dumais, Ferrisson, s'uniraient pour réaliser un montage enrichi de photos et documents d'archives.

On peut visionner cette vidéo en quatre parties sur le site web de Ferrisson : <http://ferrisson.com/maudit-quon-etait-pauvre>

syndicale sur Ferrisson

sur les lieux où il a vécu et travaillé pour saisir sa vision du monde et donner accès à la parole vécue.

Un personnage exemplaire

Mais pourquoi Émile Boudreau? C'est un personnage dont la vie a un caractère exceptionnel avec une dimension exemplaire, pédagogique même.

Parler d'Émile Boudreau, c'est parler du Québec profond qui lutte pour son indépendance politique et son émancipation sociale et économique. Lorsqu'il raconte sa vie, on retrouve toute la complexité d'une époque. C'est pour cela que je crois que simplement l'écouter se raconter, c'est déjà un geste important. La vitalité d'un peuple se retrouve dans la vitalité de cet homme. Retrouver l'histoire que l'on ne retrouve nulle part. Personnellement, je la trouve plus riche que ce que les historiens peuvent dire. En tous les cas, c'est ce qui me touche le plus. Peut-être tout simplement et surtout parce qu'elle a été vécue.

Ce qui me fascine aussi chez lui, c'est sa fidélité. Il a connu la misère et il n'a jamais oublié ses origines. Toute sa vie, il a lutté contre la pauvreté, l'injustice, le mépris. Contrairement à tant d'hommes et de femmes qui par opportunisme, épuisement, découragement, cynisme ont lâché. Émile n'a l'a jamais fait. Encore à 80 ans, il écrivait, protestait, militait. Il menait une existence simple, sans prétention avec sa femme Gertrude dans son logement de la rue St-Denis. Il est décédé à 90 ans en 2006.

Son histoire

Émile a beaucoup écrit. Il a été au cœur des luttes sociales et politiques les plus importantes qui ont fait le Québec et il a fréquenté et connu un grand nombre d'hommes politiques et d'intellectuels. Ses articles sur la grève de Murdochville sont célèbres pour la précision des faits relatés – l'homme avait une mémoire extraordinaire – et ce ton unique de l'homme d'action qui s'est formé par lui-même

dans le combat. Ce style unique parce que collé à ce qu'il a vécu se retrouve dans deux textes majeurs : *De la rue des Anglais aux Métallurgistes-Unis*, Revue Liberté, 1964, et son autobiographie *Émile Boudreau, un enfant de la grande dépression*, Lanctôt Éditeur, 1998.

L'enfance en Acadie

Le récit de sa petite enfance en Acadie nous donne un portrait saisissant des conditions de vie des Acadiens. C'est l'endroit où il est né, ses origines amérindiennes, les Boudreau, le travail du père dans les chantiers, les circonstances entourant le départ pour La Tuque.

La Tuque

Lorsque l'on parle de son enfance et de son adolescence à La Tuque, Émile nous brosse de façon vivante un portrait de la société québécoise du temps avec la Brown Corporation qui domine la ville et les conditions de vie très dures imposées aux Canadiens-Français. Sa quête par la suite pour se trouver du travail donne lieu à des témoignages qui dépeignent avec profondeur et émotions la jungle du marché du travail dans le contexte de la crise. On rencontre alors la vie d'un enfant de travailleur, les Anglais, ce que vit son père à l'usine, sa mère à la maison, les « jobines », le travail dans le bois, l'expérience de « hobo », la colonisation.

Normétal

Par la suite, il est embauché à la mine de Normétal. Ce sera le début de son implication syndicale. Nous découvrons les circonstances de son embauche à la mine, son expérience de mineurs, le syndicat de boutique, le passage aux Métallos, Les campagne de recrutement en Gaspésie et sur la côte Nord. Elle sera un acteur incontournable et un témoin précieux de la grève de Murdochville.

Implication sociale et politique

Tout au long de sa participation à la vie syndicale, il s'est impliqué politiquement

(Crédit social, CCF, NPD, PSQ, PQ, Québec-Press, FRAP, RCM) et socialement, dans le mouvement coopératif. Émile était un ancien créditiste, mais il est important de parler des circonstances entourant la prise de contact avec la gauche qu'il connaît bien et l'évolution de ses prises de position. Sur le plan social, il a toujours été proche du mouvement coopératif de Normétal et il s'est impliqué dans l'organisation des magasins Cooprix.

Santé-sécurité

Enfin, une pièce-maîtresse de son engagement syndical a certainement été la santé-sécurité au travail. On comprend les raisons qui l'ont amené à s'impliquer en santé-sécurité (l'influence de son père), son rôle dans l'adoption de la loi 17 en santé-sécurité du travail.

Prendre le temps d'écouter

En fait, j'ai eu le goût de prendre le temps d'écouter un homme qui s'est tenu debout. Ce que je connais de lui est passionnant. Je veux le faire partager. Pour la mémoire du plus grand nombre.



André Laplante

Photo de Thierry Augé



Unifor Québec - Travailleurs canadiens de l'automobile, de l'aérospatiale et de l'outillage agricole, section Québec (TCA-Québec)

Fonds P39: 1963-2016. - 11 m de documents textuels

Fondé en août 1935 aux États-Unis, les Travailleurs unis de l'automobile (TUA) font une percée au Canada à la fin de 1936 et au Québec à la fin de la Seconde Guerre mondiale. La « région canadienne » des TUA est reconnue en 1937 à l'occasion d'une grève avec General Motors (GM) à Oshawa, Ontario. En 1985, les Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA) sont créés dans la foulée du Pacte de l'automobile canado-américain (1965) qui unifie l'industrie nord-américaine tout en assurant une présence canadienne accrue. L'assemblée de fondation du Conseil québécois (TCA-Québec) a lieu en mars 1983, donnant ainsi naissance à une structure décisionnelle québécoise.

Certaines luttes des sections locales des TUA ont été marquantes : en 1970, la grève de la General Motors à Boisbriand qui a mobilisé l'opinion publique québécoise sur la nécessité d'une législation sur le français, langue de travail ; en 1974-75, la grève de vingt mois de la United Aircraft (maintenant Pratt & Whitney Canada Incorporated) qui a engendré une série de réformes au Code du travail (formule Rand, anti-briseurs de grève, droit de priorité de retour au travail d'un gréviste sur toute autre personne).

Un fonds d'archives des TCA-Québec pour la période 1935-1985, Travailleurs canadiens de l'automobile, de l'aérospatiale et de l'outillage agricole, section Québec, est conservé par Bibliothèque et Archives nationales du Québec (P546).

En 2013, les Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA) et le Syndicat cana-



En 1996, les travailleuses et travailleurs de Kenworth (aujourd'hui Paccar) ont mené un long combat pour empêcher la fermeture de leur usine. Photographie: Monica Jones; Archives des TCA-Québec

dien des communications, de l'énergie et du papier (SCEP) s'unissent pour créer UNIFOR, le plus grand syndicat du secteur privé au Canada. Les archives des TCA-Québec pour la période post-1985 ont été conservées par Unifor Québec qui a transmis au CHAT les documents historiques des TCA-Québec pour la période 1963-2013 qui constituent maintenant le Fonds P39, un complément au Fonds conservé par BANQ.

Le Fonds P39 comprend des documents administratifs (Politiques, Règlements), des procès-verbaux des instances (Conseil québécois, Comité exécutif, Rencontres des présidents, Comité d'action politique, Conseil québécois des retraités, Conférence des femmes, Conseil conjoint TCA-Canada...), des documents

constitutifs (fusion TCA/FSSA), des documents d'information (Rapport directeur du Conseil québécois des TUA et TCA ; rapports internes...), des publications et des dossiers de plusieurs sections locales : SL 956 Champlain Industries Limitée et al. ; SL 728 Mueller Canada Inc. et al. ; SL 698 Les Entreprises Cara du Québec Ltée. et al. ; SL 4511 Association des Employeurs de l'Industrie de l'automobile Inc. ; SL 1362 Nova Bus ; SL 188 SPAR Aérospatiale Limitée ; SL 164 Dia-geo Canada ; SL 1285 American Motors Canada Inc. ; SL 510 Uni-Select ; SL 1581-1163 General Motors of Canada Limitée.

Le traitement final de l'ensemble des documents est en cours ; l'instrument de recherche sera disponible en 2020.

Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT)

2350, avenue De La Salle
Montréal QC H1V 2L1
(514) 599-2010
archivesdutravail@gmail.com

Responsable — André Leclerc
Mise en page — Zoé Brunelli

Dépôt légal — BANQ 2020

 Consultez la page du CHAT

www.archivesdutravail.quebec